

# Il y a de beaux jours

Par  
Alexis BENON

理想

Copyright © 08 - 2013 [Alexis O. Benon]

**DEDICACE:**

A ma mère, Victoire ADJE  
A mon père Mathieu BENON

A notre patrie commune Afrique  
A tout ceux qui combattent quotidiennement et inlassablement  
Pour construire un avenir meilleur,  
Il y a de beaux jours...  
Le soleil de la victoire,  
Un jour la lune de la joie  
Là-haut se hissera  
Ne baissions point les bras  
Du courage

Alexis O. Benon  
(Facebook :Benon Alexis Wechat : alexola2013)

## Table des matières :

1. Il a de beaux jours
2. Qui est bon comme toi
3. C'est beau
4. Digne de louanges
5. Grand Grenier
6. Dans l'affliction
7. Englouti par le péché
8. Coincé
9. Seul sur le chemin
10. Te fâche pas

11. Inaami
12. Si tu touches
13. Ecoute ces cris
14. La femme
15. Je rêve
16. Ouvre tes yeux
17. Ce qui manque à l'Afrique
18. Atchiodi
19. Je veux être
20. RA
21. Explore
22. Alone in the forest
23. J'ai crié
24. J'aime la Chine
25. 我爱中国
26. Mon rêve, la Chine
27. Justice injuste
28. L'inconscience politique
29. Que de belles paroles futiles
30. Les barbares
31. A qui se confier ?
32. Regarde
33. C'est triste
34. Ivrognerie
35. Convoitise
36. Il existe
37. Si t'es à moi
38. L'amour
39. Que de jolies roses
40. Abèni
41. Pourquoi ?
42. Looking for my love

43. Comme c'est triste
44. Belle déesse de Sichuan
45. Charmante de Peng Shui
46. Adieu
47. Au bord de Victoria Cruises
48. La nuit sur Chang Jiang
49. Je le dois
50. Vas y voir

## 1. Il y a de beaux jours

Il y a de beaux jours,  
Oui de beaux jours devant nous,  
De si admirables temps s'annoncent  
Pour ceux qui sans répit foncent  
Pour alléger le fardeau  
Qu'ils sentent jusqu'aux os.  
Un jour, un beau jour arrive  
Pour éteindre leur grande soif  
Malgré le feu qui les coiffe.  
Il y a d'agréables jours

Oui de pittoresques grands jours,  
Pour ceux qui cherchent sans relâche,  
Inlassablement sans gage.  
Le repos n'est pas du monde  
Tant que la terre demeure ronde.  
L'arbre veut toujours la paix  
Mais le vent souffle sans arrêt  
Bats-toi, chasse le mauvais sort  
Pour gagner le beau confort

## 2. Qui est bon comme toi ?

Qui est bon comme toi Yavé ?  
Qui est bon comme toi mon Dieu ?  
Toi qui m'as comblé de joie  
Au moment où j'espérais peu  
Toi qui apaisas mon cœur  
Au moment je l'avais meurtri  
Toi qui séchas mes pleurs  
Me dépêtrant de mes ennemis  
Qui est bon comme toi Jésus ?

Qui est bon comme mon sauveur ?  
Toi qui agis à l'improviste  
Toi qui fructifie les efforts  
Toi qui ne marchande tes grâces  
Qu'au prix de la foi en toi  
Qui est bon comme toi Seigneur ?  
Qui est bon comme mon libérateur ?  
Ton nom anesthésie les loups  
Ton nom aplanit les monts  
Les forces obscures tremblent d'effroi  
Qui est bon comme toi Jésus ?  
Rends-moi digne de tes grâces père

### **3. C'est beau**

Que c'est beau d'être avec Jésus  
Que c'est plus que beau d'être à lui  
Que c'est merveilleux de sentir  
De sentir sa main nous saisir

C'est merveilleux de le servir  
Il est un merveilleux ami  
C'est beau de se laisser conduire  
Par l'esprit de Dieu qui inspire

Que c'est beau d'invoquer Jésus  
C'est malheureux d'aller sans lui  
Que c'est beau d'être en sa présence  
C'est vital d'être sous sa puissance

#### **4. Dignes de louanges**

Tu es digne de louanges  
Grand Roi servi par les anges  
Les mages ont suivi tes traces  
Sans paniquer des menaces

Sources d'innombrables grâces  
Jamais, bénir te rend las  
Purifié de toutes taches

Le pieu béni sans relâche

Dans les pièges de l'ennemi  
Tentant le circonvenir  
Aussitôt là pour agir  
Tu es le fidèle ami

Affaissé par le péché  
Tu brûles de le libérer  
Dans tous les cœurs repentants  
Le salut tombe en tout temps

Ais pitié de tes enfants  
Très grand Roi de tous les temps  
Couvre-les par ton précieux sang  
Agneau de Dieu tout-puissant

## **5. Grand Grenier**

Grand grenier des créatures  
Toutes tes œuvres sans rupture  
Des toutes petites aux plus grandes  
Se régalent tout triomphant

Grenier des oiseaux célestes  
Aucune de ces espèces  
Quoique sans père ni mère



Se nourrissent toutes heures

Grand grenier des végétaux  
Avec la pluie et les eaux  
Tu abreuves tous les plants  
Par la sève qui se répand

Grand oasis du désert  
Tu accueilles le pêcheur  
Lassé de marches et d'errances  
Tu renouvelles son essence

Grenier et source d'eau du juste  
Le modeste sur sa piste  
Trouve toujours une source  
Toujours là pour la rescousse

## **6. Dans l'affliction**

Perdu dans une grande affliction  
J'ai cherché une consolation  
J'ai bu les écritures du livre  
J'ai bu du vin au point d'être ivre

Bouleversé dans mes idées  
J'ignore vraiment où aller  
J'ai entrepris une promenade  
Les vagues m'ennuyaient à la plage

Etendu dans mon petit lit  
J'ai chassé en vain l'insomnie  
J'ai allumé ma 'ptite télé  
Ma tête allait presque exploser

Mes poches sèches dans un grand pétrin  
J'ai pleuré du soir au matin  
Aucun ami ni frère ne vint  
Partager ma peine au besoin

Abattu lassé, dépaysé  
Sur mes genoux je suis allé  
J'ai crié fort bien vers le ciel  
J'ai prononcé mes cris de cœur

Les larmes aux yeux j'ai invoqué  
De toute ma force le nom de Dieu  
J'ai prié et persévéré  
Mon fardeau restait inchangé

Ma voix est morte de lassitude  
Mes genoux tous en décrépitude  
J'allais déjà me relever  
Mais quelque chose retint mes pieds

Soudain une étrange atmosphère  
Me saisit la frimousse contre terre  
Un effet extraordinaire  
Jaillit de mon cœur vers mes nerfs

Mes chagrins se sont évanouis  
Mon fardeau jadis lourd parti  
D'une joie immense mon cœur rempli

La prière m'a donné la vie

## **7. Englouti par le péché**

Englouti par le péché  
Et confus dans mes idées  
Je suis livré à mes forces  
Dans un abîme, sans renfort

Propulsé dans mes rêves  
J'ai trébuché sans recours  
J'ai crié, pas un secours

Les vagues de désirs me noient  
Dans les plaisirs au surcroît  
Là ne réside pas la joie  
L'âme sombre dans le désarroi

Tombé dans la fosse aux loups  
Tout rugissant les yeux rouges  
Le monde se moque de moi  
Satan jubile ainsi me voir

L'éphéméride de ma vie  
Me rend plus qu'étourdi  
Mes larmes mouillaient mon maillot  
Submergé par mes fardeaux

Je réalise je suis loin  
De doux authentique chemin  
Fait de piété, de bonheur  
J'ai causé mon propre malheur

Si seulement je savais  
Comment faire pour me refaire  
« Viens, ta souffrance est finis »  
Jésus transforma ma vie

## 8. Coincé

Coincé par quatre murs d'épines  
Il n'y a point d'issue pour moi  
Partout mon corps dégouline

De sang et sueur à la fois

Le cachot se rétrécie  
A petit feu mais affreux  
Qui entendra mes cris  
Harassé dans ce creux

Respirer devient pénible  
L'oxygène devenait rare  
C'était plus qu'horrible  
Je mourais l'air hagard

Je sentais plusieurs vautours  
Tous extasiés et grimaçant  
Survolant mon alentour  
L'air sévère tel un caïman

Pour moi, il n'y a plus d'espoir  
Quelques secondes de la mort  
Je marchais dans son couloir  
Est-ce la nature ou mon sort ?

« Le sang de Jésus sauve »  
Cette phrase me vint à l'esprit  
Seul rempart des pauvres  
On me l'a dit maintes reprises

Je criai Sang de Jésus  
Les murs dépourvus d'épines  
Les vautours se sont enfuis  
Je vis sur une planète libre

## **9. Seul sur le chemin**

Je marche seul sur le chemin  
Je marche pensant à demain  
Dans ma cervelle je revois

Mon infâme passé tout froid

Je marche dans la petite rue  
Me revoyant tout nu  
Dissout dans un monde perdu  
Habillé de sa parure

Je longe le bord de la mer  
Marchant sur le sable tout frais  
Dans une suprême euphorie  
J'avance dans l'avenir

J'avance les yeux pleins de larmes  
Voyant mon passé sans armes  
Pour le présent, le futur  
La réussite est plus que sure

## **10. Te fâche pas**

Mère qui m'a donné la vie  
Qui vit mes premiers sourires

Mère qui a risqué maintes fois  
Sa propre vie rien que pour moi

Mère qui a tout accepté  
Raillerie, méchanceté  
Insultes et envoûtements  
Larmes et douleurs en tout temps

Mère des roches, ne te fâche pas  
La tornade ne durera  
Véritable mère, sèche tes larmes  
Le ciel reçu ton alarme

Mère garnie d'amour, de cœur  
Vertueuse et laborieuse mère  
Mère qui se prive de son pain  
Pour que je mange à ma faim

Mère, le ciel me charge te dire  
Laisse ta face luire de sourires  
Toujours au bout du tunnel  
Jaillit une énorme lumière

Mère qui m'a donné la vie  
Dès ce jour, tu peux bien rire  
Mère des roches, ne te fâche pas  
La tornade ne durera

## 11. Inaami

Tu m'as porté dans ton ventre

Neuf mois de souffrances  
Sous la pluie et sous le vent  
Très affairée en tout temps

De l'aurore au crépuscule  
De la maison au culte  
Tu besognais sans recule  
Défiant toute lassitude

Inaami, mère de valeurs  
Mère qui consolait mes pleurs  
Mère intrépide en toutes heures  
Innami, tu as de cœur

Aujourd'hui, même tout grand, mère  
Tu demeures ma conseillère  
Comme si je naquis hier  
Tu me traites avec douceur

Dieu te protège, Inaami  
Jésus te garde mère chérie  
Et te donne joie, bonheur, longue vie  
Tes efforts ne seront pas vains

## **12. Si tu touches**

Si tu touches ma très chère mère



Si tu touches ma noble petite mère  
Sache très bien que tu payeras  
Sache bien une étoile tu me dois

Si tu coupes un seul des cheveux  
Si tu touches même à l'un d'entre eux  
Sache où que tu sois sur la terre  
Je te poursuivrai même dans la mer

Si tu l'écœures sans relâche  
Sache que pour avoir eu l'audace  
Tu en récolteras les casses  
Même couvert de carapace

C'est elle qui m'a donné la vie  
Elle m'a protégé tout petit  
Je lui dois tout ce que je suis  
Pourquoi ne dois-je pas la chérir ?

Quiconque la menace me menace  
N'importe qui se donne cette audace  
Prépare son lamentable chute  
Je lui réserve une farouche lutte

Si tu touches ma chérie belle mère  
Tu m'aurais sur ton chemin  
Si tu respectes sa dignité  
Ton cœur tressaillisse de gaieté

### **13. Ecoute ces cris**

Ecoute les cuisants cris  
Ecoute les âpres pleurs  
De ces âmes que tu leurres  
A cause de tes désirs

Ecoute-les fille, gémir  
Ces pauvres innocentes âmes  
Sans aucune force ni armes  
Tu leur retranches la vie

Lève la tête et vois-les  
Au-dessus de ta tête,  
Se morfondre sans cesse  
Fortifiant dans les airs

Ouvre largement tes yeux  
Elles sont autour de toi, fille  
Ses âmes tu fais périr,  
Elles te suivent en tous lieux

Tu peints ton âme de sang  
Toi, femme criminelle  
Qui étrangle sans une gêne,  
Le fœtus innocent.

Leurs cris vont droit au ciel  
La sentence est au bout  
Vite, va sur tes genoux  
Repent-toi vite ma sœur

## 14. La femme

Lumière dangereusement belle  
**A**vance près d'elle, loin de ses ailes  
**F**uis ses espiègles âpres séductions  
**E**nvoûtant miel de la perte  
**M**éfie-toi beaucoup de la femme  
**M**anage la mais sans amalgame  
**E**conomise pour ton avenir

## 15. Je rêve

Je rêve d'une Afrique vraiment heureuse  
Je rêve d'une Afrique qui s'auto suffit  
Mais fort bien loin d'une Afrique orgueilleuse  
Je rêve d'une Afrique puissante et unie

Je rêve toujours d'une Afrique productrice  
Je rêve d'une Afrique dynamique, intègre  
Mais fort loin d'une Afrique importatrice  
Je rêve d'une politique consciente des Nègres

Je rêve d'une Afrique libérée et présente  
Je rêve d'un monde ouvert pour mon Afrique  
Mais pas de leaders traîtres et dépendants  
Je rêve d'une Afrique à monnaie unique

## 16. Ouvre tes yeux

Ouvre tes yeux, africain  
Ouvre-les grands s'il te plait  
Et regarde le soleil  
Qui brille fort dans le ciel

Ouvre tes yeux, africain  
Prends ton destin en main  
Le soleil luis tout rond  
Bien loin de l'horizon

Sort de ta léthargie  
Soit désormais actif  
Réveille-toi africain  
Prend ton destin en main

## 17. Ce qui manque à l'Afrique

Ce qui manque a mère l'Afrique

Ce n'est ni l'or ni l'argent

Ce qui manque a mère Afrique

Ce n'est ni mer ni diamant

Ce qui manque au continent

Ce n'est ni faune ni calcaire

Ce qui manque au continent

Ce n'est ni pétrole ni terre

Ce qui manque a mère Afrique

Ce n'est ni soleil ni pluie

Ce qui manque a mère Afrique

Ce n'est ni mine ni génie

Ce qui manque au continent

Ce n'est ni fleuve ni Cobalt

Ce qui manque c'est bien l'audace

## 18. Atchiodi

De la colline d'Oloungbé  
Jaillit l'eau vive naturelle.  
Elle court d'un point élevé,  
Dessinant sa passerelle.

Douce eau qui éteindre la soif  
De ces braves chasseurs d'alors  
Chassant le jour, la nuit noire  
Fraîche eau d'union et d'accord.

Rivière de mes grands-parents,  
Vitale eau qui a l'histoire  
Des guerriers des anciens temps  
Elle distille le cran, la joie.

Pleine de vertus, de mystères  
Intarissable source d'eau fraîche  
La jeunesse de mon doué père  
Coule comme des clichés sans cesse.

Douce vertueuse eau d'Atchiodi  
Évapore des cœurs la haine  
Extirpe la sorcellerie  
Répand la concorde, l'entraide.

## 19. Je veux être

Je veux être le rêve  
Le rêve que je cherche  
Dont je suis à la quête  
Que j'ai tant cherché

Chaque fois dans mes rêves  
J'ai cherché mon rêve  
J'ai tant exploré  
Je n'ai rien trouvé

J'ai fermé les yeux  
Pensé dans le creux  
Dans l'intelligible  
Rien et rien de tangible

Les étoiles du ciel  
Contemplé sans cesse  
Du soir au matin  
Des semaines sans cesse

Puis un grand beau jour  
J'entends « debout »  
Cours vers la montagne  
Grimpe avec courage

Va jusqu'à la cime  
Soit brave, intrépide  
Traverse les rivières  
Fais pas marche arrière

Sans voir la lisière  
Bats-toi pour de vrai



En cherchant sans trêve  
Ah ! J'ai découvert

Mon très beau noble rêve  
Tournant toutes les pierres  
Dans l'intégrité  
Oh ! Je l'ai trouvé

Pour la première fois  
La source de ma joie  
J'ai trouvé mon rêve  
Le travail que j'aime

## 20. R A

R comme point de départ  
A comme point d'arrivée  
Il n'y a rien de hasard  
Sur le globe, ton allée  
Comme une brise qu'on ressent  
Le beau rêve se révèle  
Sans rêvasser longtemps  
Oriente le vers le réel  
Comme une maquette d'un pont  
Inventorie ton rêve  
Muni de décision  
Célèbre ton Achèvement

## 21. Explore

Explore bien ta terre natale  
Fouille la bien de long en large  
Il y a bien un trésor  
Gratifié pour ton essor

Tourne et retourne la terre  
Meus et renverse toutes les pierres  
Il y est dissimulé  
Une énorme prospérité

Vaincs les marées et tempêtes  
Surmonte vents, vagues et va à la quête  
Ton or est là enfouillé  
N'attend que toi pour luire

Traverse rivières et fleuves  
Qu'il chauffe, neige ou pleuve  
Nage, marche, cours, cherche sans trêve  
Pour réaliser ton beau rêve

Tes trésors sont bien énormes  
Aime l'autre, Dieu et ses normes  
Explore, crée, innove, sans cesse  
Soit laborieux et intègre

Là où vit un verre de terre  
Git la nourriture au frais  
Dans le désert ou ailleurs  
Dieu mit une source de bonheur

Explore bien ta terre natale

Fouille-la de long en large  
Dans l'intégrité, l'amour  
C'est la réussite sans détour

## 22. Alone in the forest

Alone in the forest  
I couldn't find the way  
I'm tracking without rest  
I move like a subway

From dawn to twilight  
I was lost in my head  
Soon there will be no light  
Yet I've to go ahead

Alone in the forest  
Fretful roar of lion  
From south, north, east or west  
Anyway, I'm in the Zion

Dreadful noises of birds  
Nowhere can I hide  
Can't move my shivering legs  
I fell on a slide

I'm pushed down and deep  
On a muddy, wet sand  
Straight toward a pit  
I got to leap to stand

Late, I'm in the water  
Crocodiles up to nine  
Lord gave me the power  
I swam for a long time

## 23. J'ai crié

J'ai haut crié : « Oh secours »  
Tel dans un très grand désert  
Oh en vain vint le secours  
Plus que jamais dans les serres  
J'ai crié à mon alentour  
Même une seule réponse ne vint  
Je frappai sur le tambour  
Aucune réponse ne me parvint  
Que vais-je alors devenir ?  
Dans ce monde très insensible  
Parmi tous ces hommes hostiles  
Je pleurs ces millions de vie  
Dont les tristes cris sans répit,  
Semblent mourir dans le vide.  
Ça vaut mieux d'être vécu  
Pour voir combien c'est pénible.  
«Oh Secours » peut être ta voix  
Un malheureux jour sans choix  
Cette voix pourrait aussi être  
Celle d'un frère, d'un ami cher  
Réponds une fois et a tant,  
Et pourquoi pas en tout temps ?  
Réponds à ces cris macabres  
Réponds à ces pauvres âmes  
C'est peut être ta propre vie  
Que tu cours à courir.

## 24. J'aime la Chine

Loin de ma belle cite natale  
Loin de ces belles cités royales  
Très loin de ces sublimes collines  
Dans cette verdure de roses en lignes  
Je suis sur la terre des hommes braves  
Avec ses silencieuses belles montagnes  
J'aime tant ce pittoresque paysage  
De Septembre jusqu'à ce beau jour  
De Yanjing, à Yu , à Chengdu  
Deux cent trente et un jours de séjours  
Je réalise bien que le temps cours  
Que j'adore l'empire du milieu  
Son histoire longue, riche qui réveille  
Ses musées et sites qui éveillent  
Qui retracent un passe lucide  
Que j'aime tant la grande et belle Chine  
Ces braves hommes et femmes qui s'échinent  
Ses aimables vieillards s'affairant  
A chouchouter leurs cutes enfants  
J'aime le pays de Confucius  
Ses innombrables pensées abstruses  
Ses cinquante-cinq autres somptueuses langues  
J'aime tant le mandarin des Hans  
Dans cette diversité de cultures  
L'unité triomphe sans rupture  
De Hunan à la belle Chongqing  
Des rues jonchées de splendides filles  
Dans leurs beaux et décents habits  
Le cœur doux, la face hypocrite  
Que j'aime le Huoguo de Chongqing  
Ces légions riches mets de Chunking

Que j'aime la belle brise de Yushui  
Que j'aime la verdure de Peng shui  
Que j'aime la blonde de cette ville  
Ah j'adore vraiment la grande Chine

## 25. 我爱中国

我爱中国

爱他的悠久的，丰富的历史，

它的博物馆，旅游景点...

我爱中国

爱他的伟大，美丽的

这里有勇敢，辛苦的男人和女人.....

者有慈祥老人

我爱中国

这是孔夫子的国

他有无数的深奥的想法

这是孙中山生活的土地

我爱中国

我爱爱的普通话，

爱它的丰富的方言

在这种多样性的文化

单元的胜利没有打破。

从湖南美丽的重庆，

街道上散落着美丽的女孩

在她们的美丽和像样的衣服，

甜蜜的心，害羞的脸。

我非常喜欢重庆的火锅

其丰富根什么似的食物

这些辣的蔬菜菜...

人得来尝试一下

我很爱长江美丽的风渝

我很爱彭水的绿化带，



我喜欢在这个城市的天仙，  
啊我爱中国。

## 26. Mon rêve, la Chine

Concrétiser mon sublime rêve  
A toujours été mon grand rêve  
Dans mon sommeil ou en éveil  
J'y cogite tout le temps sans trêve

J'ai passé des nuits à penser  
Plusieurs années à cogiter  
J'ai cherché mon rêve dans mon cœur  
Chaque jour j'y consacre plusieurs heures

Mon rêve se résume au bonheur  
Vivre dans un monde libre sans lisière

Lever toutes limites financières  
Vivre chaque jour sourires aux lèvres

Si vivre heureux est mon rêve  
Ardue est la voie qui y mène  
Réussir n'est pas du hasard  
La Chine est un exemple palpable

H qu'est-ce que j'aime la belle Chine  
Que j'aime son histoire longue et riche  
Un trimard jonché d'embuscades  
Bravés par ses illustres hommes braves

Ah que j'aime l'empire du soleil  
Ses hommes qui consacrent leur sommeil  
Défiant toutes intempéries  
Pour construire un bel avenir

Mon rêve me mena jusqu'en Chine  
Mon destin est écrit ainsi  
Cela est loin d'être le hasard  
Ici git la source de ma joie

Je chérie tant mon beau séjour  
D'un pas ferme j'évolue chaque jour  
Sur cette terre de diversité  
Y a de nobles leçons à tirer

Je cours réaliser mon beau rêve  
Dans le pays de Sun Ya Sen  
M'inspirant de sa belle histoire  
J'accomplirai mon rêve ma foi

Dans le beau pays de Confucius  
Je construirai mon beau monde libre  
Je volerai gai comme une fibre  
L'ultime piste de mon rêve, la chine

## 27. Justice injuste

Berce par la douce brise de la nature  
Fasciné, je priais contre sa rupture.  
Fabuleuse beauté de tout le paysage  
Présage de justice luisait mon visage.

Un soleil levant passant dans la rue,  
Un individu marchant par-dessus.  
Mon frêle pied et sans piper un seul mot,  
Continua sa route ignorant mes maux.

Je réalisai que dans cette belle nature  
Juste qui est offerte à la créature,

L'Homme poussière fait usage de l'éphémère  
Richesse et gloire pour brimer son frère.

Le pauvre est le marchepied du riche  
Le nanti le poursuit jusqu'à sa niche  
Prêt à l'anéantir juste pour nourrir  
Son grand avidité aux vains profits.

Le faible se voit exploiter sans pouvoir  
Espérer une justice juste de la loi  
La plaie saignante du démunie rongée  
Sans le droit de crier ou protester.

Justice injuste, justiciers crapuleux  
Ayez pitié des pauvres nécessiteux  
Justice injuste, justiciers parasites  
Vous callez mieux que ces vermines

Pourtant, on chante sans cesse la charte humaine  
Pourtant, on prône les droits de l'homme sans trêve  
Hélas, c'est un grand système illusoire  
Discriminatoire et bien dérisoire.

Car les pauvres ont souvent été les proies  
Les ennemis ont toujours violé la loi  
L'intérêt, les richesses guident tout le monde  
La terre depuis trois siècles n'est plus ronde

Chaque instant, je pleure les victimes qui pleurent  
Je pleure pour cette nature qui se meurt  
Pire aujourd'hui l'homme se fait loi et roi  
J'ai peur de demain, j'ai peur de mes droits.

## **28. L'inconscience politique**

Le temps n'est plus du tout voué au grand silence  
Ils sont à récuser d'une voix intelligible,  
Ceux-là qui nous exhibent leur grande transcendance,  
Noyant la masse dans une galéjade indescriptible.

Peuple, ou donc as-tu dissimulé ta conscience ?

Brise le voile qui te rend le discernement pénible.

Ouvre tes oreilles pour écouter avec aisance.

Domine ta convoitise qui te rend putrescible.

Les conditions de vie sont vraiment difficiles.

Réalises-tu, peuple de tes plus en plus âpres souffrances ?

Alors que le peuple vit la faim, la pénurie,

Ces politiciens se livrent à la gabegie.

Le délestage anarchique le jour comme la nuit.

Les vivres, le ciment, les soins flambent sans répit.

Le peuple sombre dans la misère plus que jamais pire

Les avides de pouvoir se lancent des escarmouches.

Ils s'adonnent à des campagnes d'intoxication

Plongeant le peuple dans l'illusion et la désunion.

Chaque fois et toujours, ils pleurent et louchent le pouvoir

Bafouant les pauvres populations et leurs droits.

Tout le monde se réclame échos des bouches sans voix

Ils crient haut et fort voulant rétablir leur joie.

Ils se pré partagent le pouvoir tel dans une monarchie.

Les pleurs de mon cher peuple sont loin d'être leurs soucis

Les richesses du peuple sont raclées, thésaurisées,

Pour réaliser hors du pays les projets privées

Servir, s'assujettir, chanter leurs éloges  
Sont le pont pour gagner une véritable embauche.

La politique a toujours eu ses règles, sa science  
Oh ! Mon très cher peuple, ouvre les yeux de ta conscience  
Agit maintenant, demain serait bien trop tard.  
Vaillant peuple, c'est bien aujourd'hui et non plutard

## **29. Que de belles paroles futiles**

Que se belles paroles futiles !  
Que de très subtils mots vides  
Nous en avons entendu  
De plusieurs époques et natures

De très fortes et douces paroles  
Qui enivrent et qui étioient  
Qui Plongent dans un sublime rêve  
Plaquant dans un long sommeil

Que de vides paroles mielleuses !  
Que de belles paroles railleuses !  
L'Afrique noire trop philosophe  
Des leaders très peu sobres

Croyance et action ensemble  
Tracent la voie de l'indépendance  
Que de belles paroles futiles  
Que de très subtils mots vides

L'Afrique doit prendre une pause  
Une urgente et consciente pause  
Pour rompre avec le passe  
Et prendre un envol osé

### **30. Les barbares**

Que n'entreprennent-t-ils pas ?  
Que ne font –ils pas ?  
Ces avides de pouvoir  
Où n'y vont-t-ils pas ?  
Ceux qui n'espèrent qu'ici  
Dans l'enfer embelli



Que n'utilisent-t-ils pas ?  
Que ne mangent, boivent-t-ils pas ?  
Ceux dont les matériels,  
Les billets éphémères  
Ont englouti les cœurs.  
L'argent vaut plus qu'une âme  
Aux yeux des fils d'Adam.  
L'Homme créature tue l'homme  
Tout comme il tue un coq.  
Les enfants d'Eve égorgent  
L'homme sacré tel un porc.  
Ils le dissèquent, le morcelle  
Sans une toute crainte.  
Ah ! Ces grands barbares noirs  
Ont de grands abattoirs  
Où sont emprisonnés  
Des fils et filles de dieu  
Chacun d'eux attendant  
Sa mort tout impuissant  
Quelle animosité !  
Quelle immoralité !  
Laissez-nous vivre en paix  
Dans cette vie passagère  
Laissez l'homme vivre heureux  
Les barbares malheureux

## **31. A qui se confier**

A qui se confier

A quoi se vouer

Quand autour de moi

C'est rien que la rage

A qui se confier  
Qui culpabiliser  
Lorsque toutes les heures  
Me parviennent des pleurs

A qui se confier  
Sur qui s'appuyer  
Quand la barbarie  
Galope sans répit

A quand le réveil  
Au coucher du soleil  
Il serait bien tard  
De le mettre plus tard

A qui se confier  
A quoi se vouer  
Ce monde est perdu  
Il risque d'être foutu

## **32. Regarde**

Regarde ces respectables leaders  
Regarde ces respectes leaders  
Qui font preuve d'intrépidité

Face aux fantômes qu'ils ont créés.  
Ils sont avides de la lumière  
Ils étalent et exhibent leur zèle  
Devant le monstre qu'ils sont eux-mêmes.  
Subjuguer par tous les moyens  
Mon peuple qualifié d'anodin  
Ils le font avec grand entrain  
Ces féroces loups déguisés en chien.  
Regarde-les remblayer la fausse  
Intentionnellement creusée  
Pour réaliser leur rêve mafieux  
Ils poursuivent leur propre silhouette  
A la voracité d'une chouette.  
C'est bien là une bouffonnerie  
C'est de la frime à la belle vue  
Regarde ces respectes leaders  
Regarde ces respectables leaders  
Ils sèment de la zizanie  
Ne serait-ce que pour régner une nuit

### **33. C'est triste**

C'est triste d'être dans le besoin  
Sans un seul coup de main

C'est triste de maigrir de faim

Rien dans le ventre le matin

C'est horrible de se voir mourir

Sans quelqu'un pour vous secourir

L'Homme gémit dans un bain de sang

Sous les yeux des humains contents

Il pleure e appelle « oh secours »

Mais l'Homme jubile, s'en moque, s'en fou

C'est triste de voir sa case bruler

Lorsque les jarres d'eau sont trouées

C'est triste de voir l'Homme attiser

La braise, le feu pour consumer

Son aimable frère ou quelqu'un d'autre

L'air compatissant aux maux

Anéantir l'autre par jalousie

Par aversion ou égoïsme

Ils sont de plus en plus fréquents

Ces rétrogrades comportements

Les cœurs sont dépourvus d'amour

Dans ce monde jonché de loups

L'Homme médite tout sauf le meilleur

Cherche tout pour l'autre, sauf le bonheur

## **34. Ivrognerie**

Infamante attitude de l'homme

Va, cours, fuis très loin de l'alcool  
Regarde-toi, oh toi responsable,  
Offrant un gratuit spectacle  
Grand et vaillant intellectuel  
Nageant dans un fleuve de bière  
Et les siens dans la pénurie  
Revoit le cliché de ta vie  
Infamante mœurs des vaillants jeunes  
Evite l'alcool et vit heureux

## **35. Convoitise**

Cache tes avides et gros yeux

Oublie les autres, leurs avoirs  
Ne soit pas si malheureux  
Vaincs tes envies avec joie  
Oh ! Ne lui laisse aucune place  
Inflexible dérive aux casses  
Tache de fuir la convoitise  
Immense voix de perdition  
Sors de ses tractantes emprises  
Evide-toi de l'émulation

## **36. Il existe**



Il existe une multitude d'amours  
Cependant un seul est véridique  
Elles sont bien nombreuses autour de nous  
Mais votre destinée est bien unique

Elles vous diront les plus belles paroles  
Jamais entendues sur terre  
Tel un oiseau, vous prendrez le vol  
Etant réglé, séduit sans réserve

Tel un seul soleil brille tous les jours  
Telle une seule lune illumine la nuit  
Il existe, homme un seul vrai amour  
Importe peu ce que les hommes vous disent

Pavanant dans la rue, fermez vos yeux  
Recherchez votre face dans votre petit cœur  
Suppliez la sagesse du père des pieux  
Une seule femme existe pour votre bonheur

### **37. Si t'es à moi**

C'est avec douleur crois moi  
De me voir te tourner dos  
Toi qui me comblas de joie  
Dont les sourires vident mes maux

C'est avec une grande tristesse  
Je regardais dans tes yeux  
Voulant que le temps s'arrête  
Alors tu partais des lieux

Les yeux mouilles de chaudes larmes  
Mes pas martelant le sol  
Revoyant ta face, ton calme  
Je confondais do et sol

C'est plus que mélancolique  
Grande héroïne de mon cœur  
Ecrivant ces lignes poétiques  
Mon cœur est rempli de pleurs

Dans une plus terrible cacophonie  
Ma petite tête se chauffait  
Je me vois loin de Bernice  
Je pars loin de mes rêves

Dans le silence de la nuit

Egare dans mes soucis  
Mon esprit parla tout bas  
Si t'es à moi, t'es à moi

### **38. L'amour**

Je me souviens encore d'un temps

Temps peint de forts évènements  
Je revois encore ce moment  
Passionne inoubliable temps  
Je me souviens de cette période  
Période où dans ma tête bouillonnent  
Des pensées et beaux rêves d'amour  
Sincères et passionne amour  
Ses heureux soirs que je revois  
Je revois la fée de Nima  
Avec ses yeux étincelants  
Ses sourires hyper enivrants  
Je vois encore ses nuits d'études  
Ses nuits ou dans la solitude  
Mon cahier et mon livre ouverts  
Mon cœur dans un autre univers  
Je revois ces rancarts nocturnes  
Au clair des étoiles ou la lune  
Nos beaux yeux scintillant d'amour  
Oh ! Qu'il est beau le vrai amour

### **39. Que de jolies roses**

Que de jolies roses dans les parages  
Que de jolies fleurs au bord du rivage  
Marchant dans cette fraiche brise du matin  
C'est du paradis dans tous les cours

Dans cette senteur de roses enivrantes  
Mes idées s'envolent vers ma charmante  
Séparé d'elle par cette longue distance  
Loin dans ce village riche en danses

A qui offrirai-je ces splendides roses ?  
Ma princesse est loin de la cote  
Que de belle étendue de roses  
J'aimerais les sentir sans pause

## 40. Abèni

Oh ! Adorable Abèni  
Mon précieux cœur t'a choisie  
Oh ! Ma petite fleur chérie  
Tes sourires lavent mes ennuis  
Oh ! Ma charmante Abèni  
Près de toi mon cœur jubile  
Tu m'inonde sans cesse de joie  
Chaque fois que je t'aperçois  
Ton beau regard me désarme  
Même si je suis plein de rage  
Oh ! Adorable Abèni  
Tu es l'amour de ma vie

## 41. Pourquoi

Je ne cerne pourquoi quand je marche  
Tout comme je reste assis  
Les pages de tes charmantes démarches  
M'imposent sourires et lavent mes soucis  
Je ne sais pourquoi mes beaux rêves  
Romantiques et paradisiaques  
Peignent notre joyeuse union sans trêve  
De grands moments inoubliables  
Je ne cerne pourquoi faut-il que  
Je te vois quand je ferme les yeux  
Lorsque j'ouvre mon petit roman  
Quand je regarde le firmament  
Je ne sais pourquoi je m'épris tant  
Pour toi malgré tes manières  
Très blasées de ma modeste vie  
Faites de dures batailles en toutes heures  
Je ne sais si viendras un jour  
Ou tu réaliseras le vœu  
De mon cœur qui depuis toujours  
Brûle tel le vent attise le feu  
J'ai soif de voir venir ce jour  
Cette très attendue sublime heure

Les pasteurs et fidèles autour «  
Notre « oui » festoyé par le chœur

## **42. Lookin' for my love**

I'm lookin' for my real love  
Wherever she hides on this globe  
I'm trying to find out her shelter  
I'm motivated to search for her  
May she be deep there in the seas  
I'll reach her even by mystery  
May she be up there in the sky  
I can fly quicker than a fly  
Love is my solely actual strength  
Even when I'm understrength  
It's love that gives me the power  
Dare to climb mount, ford rivers



### 43. **Comme c'est triste**

Comme c'est triste de te voir partir  
C'est sad de te voir s'envoler  
Loin de mes yeux, de mes touchées  
Le temps t'embarque sans ralentir  
Comme c'est très sucré et bien peace  
De marcher très très près de toi  
Ton parfum m'embaumant de joie  
Alors que ton départ se hisse  
Comme c'est enjaillissant de voir  
Et contempler tes beaux sourires  
Dont j'ai eu soif à en mourir  
Mais le temps t'amène loin de moi  
Comme j'ai failli crier haut fort  
« Ne t'en vas pas », « Ne t'en vas »  
Voyant tes derniers beaux regards  
M'imposant larmes et réconfort  
Comme je revois ton luisant visage  
Ta splendide rondeur de l'arrière  
J'ai hâte de revoir ta lumière  
Illuminer tout mon paysage

## 44. Belle déesse de Sichuan

Fille aux regards foudroyants  
Splendide fille aux yeux flamboyants  
Majestueuse déesse de Sichuan  
Mon amour de soleil levant  
Fille à la voix douce comme du miel  
Aux sourires imposant Amen  
Ultime lumière de mon tunnel  
N'es ce pas la promesse du ciel  
Fille à la belle démarche d'une fée  
D'une rondeur dument sculptée  
Palpable légende de beauté  
N'es-tu pas ma belle destinée  
Jolie petite fille du dragon  
Mes oreilles attendent tes chansons  
Lève-toi, pale, lève ton joli ton  
Que nos cœurs dansent a l'unisson

## 45. Charmante de Peng shui

Très charmante créature de Peng shui

Aux sourires hyper éclatants

Naturellement séduisants

Gerbe de talents à éblouir

Lumineuse étoile de Peng shui

Intègre ce cœur en ce cute jour

Nettoie ses douleurs pour toujours

Girandole de passions et désirs

## 46. Adieu

Tel un aventurier qui part  
Loin de sa famille et villa  
Tel un étranger nostalgique  
Rentre gai et mélancolique  
Je te dis adieu ma princesse

Tel un oiselet prend son vol  
Loin de sa mère et de son nid  
Tel un avion qui s'envole  
Encadre par la mort la vie

Le temps m'astreint à m'éloigner  
De toi mon choix, ma jolie fée  
Dont la douce voix retentit  
Dans ma tête telle une mélodie  
Mon éccœuré cœur dit adieu

Mon amour ne cesse de croître  
Chaque instant chaque fois je te vois  
Fixant les vagues sur le sable moite  
Tes yeux enivrants je revois

Cependant je te dis adieu

Adieu, adieu voleuse de cœur

Adieu, adieu ma petite fleur

Dont la sentir a bien toujours

Fait évanouir mes courroux

Adieu héroïne de mon cœur

C'est avec larmes que je te dis

Adieu idéale de mes rêves, ma vie

De tes affolantes petites lèvres

J'ai espère en vain la sève

De mon assoiffe cœur, adieu

## 47. Au bord de Victoria Cruises

Longeant le bord du fleuve Chang Jiang  
De petits, grands blancs bateaux bougeant  
Leur bruit rendant très anodine  
La belle douce mélodie fluviale  
Les lumières multicolores  
Des deux périphéries du fleuve  
Reflétées par l'eau rouge joyeuse  
Donnant un splendide paysage  
Le sonore doux chant des marins  
Les charmantes souriantes hôtesse  
Saluant mon premier voyage  
Dans un bateau le Victoria Cruises

## 48. La nuit sur Chang Jiang

Debout moi noir dans la nuit noire  
Avançant gai dans son couloir  
Sur la belle eau jaune de Chang Jiang  
Le Victoria Cruises le grand  
Mon petit cœur tout enthousiasmé  
Par la brise fluviale tout bercé  
Quelques rares lumières blanches ou jaunes  
Eclairent Chongqing et ses cotes  
Les feux du bateau au passage  
Faisant luire leur beau paysage  
Le fleuve coulant tout doucement  
Dans le chant des flots du barrage

## 49. Je le dois

Je le dois de te dire ami  
Même si c'est pénible aussi  
Je dois te dire à nos revoir  
Le temps m'amène loin de toi

Oh ! Mon cher et fidèle ami  
Je le dois vraiment de le dire  
Si seulement j'avais d'autres choix  
Je resterais ici, crois-moi

Je m'en vais à l'autre bout du monde  
Mais toujours sur la même terre ronde  
Telle une fibre dans l'espace je vole  
Livré à la vie sans boussole

Je prends conge de toi mon cher  
Je vais découvrir une rivière  
Là-bas de l'autre du monde  
Mais toujours sur la même terre ronde



Les feuilles des arbres et leurs fruits  
Ne restent sur l'arbre toute la vie  
Ainsi vivre, jubiler ensemble  
Ne dure vraiment que pour un temps

Nous partageons tant de peines  
Nous subissons beaucoup de haines  
Nous partageons beaucoup de joie  
Un départ laisse un vide en soi

Oh ! Mon cher et sincère ami  
Je sais c'est plus que difficile  
Je dois vaille que vaille te le dire  
Les circonstances m'urgent a partir

Oh ! Vois mes yeux remplis de larmes  
Oh !peux-tu entendre mon cœur battre  
Si seulement j'avais d'autres choix  
Je partirais pas loin de toi

Mon cher, la vie suis bien son cours  
Sache ami qu'un merveilleux jour  
Si Dieu prolonge bénit nos jours  
Nous nous reverrons sans doute

## 50. Vas-y voir

Vas-y voir la vie là-bas  
Là-bas à l'autre bout du monde  
Vas-y palper de tes doigts  
Les facettes de la terre ronde  
Vas-y à la découverte  
Là-bas de la belle nature  
Vas toucher les fraîches feuilles vertes  
Dans une nouvelle belle verdure  
Vas humer l'air frais ou chaud  
Là-bas de l'autre cote  
Vas-y goûter ces douces eaux  
Là-bas à l'autre extrémité  
Vas à la rencontre des autres  
Vas-y saluer d'autres cultures  
Vas vivre leurs soirées et aubes  
Vas contempler la nature  
Vas-y voir la vie là-bas  
Ces arc-en-ciel et tempêtes  
Vas-y voir leurs cultures et plants

Vas apprendre à vivre, à être